



Yaacobi
et
Leidental

Yaacobi et Leidental

de Hanokh Levin

mise en scène **Frédéric Bélier-Garcia**

23 au 26 mars 2010 › PETIT THÉÂTRE



Yaacobi et Leidental

de **Hanokh Levin**

traduction **Laurence Sendrowicz**

mise en scène **Frédéric Béliet-Garcia**

musique **Reinhardt Wagner**

scénographie et costumes **Sophie Perez**

assistante mise en scène **Caroline Gonce**

avec

Manuel Le Lièvre

David Migeot

Agnès Pontier

Production > Nouveau Théâtre d'Angers – CDN Pays de la Loire, coréalisation Théâtre du Rond-Point

Création > Nouveau Théâtre d'Angers, septembre 2008.

Texte publié aux éditions Théâtrales, *Théâtre choisi I, Comédies*

REPRÉSENTATIONS

du 23 au 26 mars 2010

PETIT THÉÂTRE

mardi, mercredi à 19h

jeudi, vendredi à 20h

durée du spectacle : 1h30

PHOTOS

des photos libres de droits pour la presse régionale sont disponibles sur notre site www.theatre-lacriee.com

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

du mardi au samedi de 12h à 18h aux guichets ou par téléphone de 10h à 18h au 04 91 54 70 54

vente et abonnement sur :
www.theatre-lacriee.com
Tarifs de 9 à 22€

CONTACT

Florence Lhermitte
Tel : 04 96 17 80 35
f.lhermitte@theatre-lacriee.com
Béatrice Duprat
Tel : 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com



En quelques mots

Comédie à l'humour ravageur, *Yaacobi et Leidental* s'articule autour d'un triangle amoureux insolite : deux amis tombent amoureux de la même femme et de son « gros-popotin »...

Finies les soirées interminables de célibataires à boire du thé et manger du hareng. Yaacobi décide de rompre avec son vieux copain Leidental. Pour vivre !

Comme tous les hommes normaux, Yaacobi veut rencontrer la femme de ses rêves et fonder avec elle un foyer. Un soir, donc, Leidental va se coucher et Yaacobi sort dans la rue. Il emboîte le pas au « postérieur somptueux » de Ruth : elle est pianiste et aspire à élever son âme vers le ciel, hélas son « gros-popotin » la pousse vers le bas... Une conquête amoureuse, ce n'est pas facile. On déambule de rue en café, on marche au bord du fleuve. Elle voudrait une glace, il ne sait pas lui offrir au bon moment...

Yaacobi est maladroit, timide, Ruth, malicieuse et intéressée... L'idylle a d'autant plus de mal à prendre que Leidental, qui n'arrive pas à dormir, fait une réapparition inopinée...

Les semaines passent, Ruth et Yaacobi finissent par se marier. Loin d'être mis à l'écart, Leidental devient le témoin actif de leur quotidien... Il est particulièrement dévoué envers l'élu de cœur de son ami Yaacobi. C'est « le monsieur des petits services galants ».

La vie conjugale n'est pas à la hauteur des espérances. Grisaille et amertume. On en vient vite à regretter le célibat et les soirées entre vieux copains...

Yaacobi et Leidental est une comédie construite en 30 tableaux qui mêlent dialogues incisifs, chansons, apartés, adresses au public. Hanokh Levin associe effets burlesques et situations banales. Le rire, souvent féroce, aide à mettre à nu la vérité humaine de petites gens pris dans le combat quotidien de l'existence. Les personnages passent plus de temps à parler d'eux-mêmes, à exprimer leurs hésitations qu'à vraiment réaliser leurs aspirations. Quand l'acte est réalisé, il porte son poids de regret et d'ennui. Comment concrétiser ses rêves ? Comment donc changer « sa vie » pour laisser une belle trace de son passage sur terre ?

La pièce insolite de Hanokh Levin ne donne pas de réponse. Pâles mais attachants, nos trois anti-héros sont confrontés à leur incapacité d'être heureux.

Mais le tableau est caustique, le rire salvateur.

Une comédie qui aide à vivre...

Yaacobi et Leidental a été créée en décembre 1972 à Tel-Aviv au Théâtre Camèri. Hanokh Levin a fait ses premières armes de metteur en scène avec cette Œuvre.



Le curieux métier de vivre

Décider de vivre est chose compliquée. Il faut arrêter les parties de dominos, rompre avec son meilleur ami, trouver une muse. Le sentier est semé d'embûches et d'embuscades.

On y apprend que « le malheur de l'un ne fait pas le bonheur de l'autre » et vice versa..., qu'il faut se méfier des femmes qui se disent pianistes, et des amis qui s'offrent en cadeau de mariage...

Hanokh Levin a composé une grande fable rieuse, un conte d'enfant pour grands enfants, en trente scènes de la vie conjugale, drôles, pathétiques, dérisoires.

Trois personnages avancent toute pensée dehors, dans ce qui pourrait être une comédie sentimentale hollywoodienne de poche, si la farce, l'absurde, la dinguerie ne débordaient toujours l'historiette.

Comment trouver une femme ? Comment harponner un homme ? Comment se débarrasser de son meilleur ami ? Nous sommes successivement les trois personnages de cette fable, nous reconnaissant dans leurs stratagèmes fumeux par lesquels nous espérons toujours accéder à la vie, ou du moins à ce sentiment d'exister... J'ai aimé rire et être touché par cette comédie de Levin qui raconte la vie, notre vie comme une partie de lutte gréco-romaine à trois, dont les rounds sont scandés par des chansons.

FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA



Hanokh Levin (1943-1999)

Né à Tel-Aviv en 1943, décédé en 1999, Hanokh Levin laisse derrière lui une œuvre considérable qui, par sa qualité et son ampleur, fait de lui l'une des figures majeures de la culture israélienne contemporaine.

Outre plusieurs recueils de poésie et de prose, il est l'auteur d'une cinquantaine de pièces de théâtre, dont trente-trois ont été montées, souvent par lui.

Dès les années soixante, ses premiers spectacles de cabaret politique écrits au vitriol font scandale. Pièce fondatrice, *Yaacobi et Leidental* inaugure l'ère des personnages « léviniens » – petites gens confrontés à leur incapacité d'être heureux. Viennent ensuite les œuvres qui proposent une relecture de la tragédie grecque, de la Bible (*Les Souffrances de Job*) ou empruntent la forme de la fresque épique (*L'enfant rêve*).

Qu'il situe l'action dans le microcosme du quartier ou dans un espace symbolique, Hanokh Levin invente un langage théâtral qui lui est propre, mélange de provocation, de poésie, de quotidien et d'humour, toujours animé par une tendresse fondamentale pour le genre humain. Grâce à son sens aigu du théâtre et à une grande économie d'expression, chacun de ses mots se transforme en une arme redoutable qui fait mouche à tout coup.

LAURENCE SENDROWICZ



Frédéric Béliet-Garcia

Frédéric Béliet-Garcia est né en 1965. Après avoir étudié et enseigné la philosophie, il signe sa première mise en scène (*Biographie : un jeu* de Max Frisch avec François Berléand et Emmanuelle Devos) en 1999.

Suivront notamment *Un garçon impossible* de Petter Rosenlund à la Comédie-Française, *L'Homme du hasard* de Yasmina Reza, créée au Théâtre du Gymnase à Marseille avec Philippe Noiret et Catherine Rich, *Un Message pour les cœurs brisés* de Gregory Motton, au Théâtre de la Tempête, *Une Nuit arabe* de Roland Schimmelpfennig et *Et la nuit chante* de Jon Fosse au Théâtre du Rond-Point, *La Chèvre ou qui est Sylvia ?* de Edward Albee au Théâtre de la Madeleine, *Dans la luge* d'Arthur Schopenhauer de Yasmina Reza à Théâtre Ouvert.

Il crée pour la première fois une pièce de Marie N'Diaye, *Hilda*, avec Zabou Breitman, et reçoit le Prix de la meilleure création du Syndicat de la critique 2002.

Il est aussi coauteur avec Emmanuel Bourdieu du *Mental de l'équipe*, une pièce pour quatorze comédiens, qu'il a mise en scène avec Denis Podalydes au Théâtre du Rond-Point en 2007.

Frédéric Béliet-Garcia a été metteur en scène associé au Théâtre National de Marseille La Criée de janvier 2002 à décembre 2006.

Il dirige depuis le 1^{er} janvier 2007 le Centre Dramatique National Pays de la Loire à Angers. Après avoir créé *La Cruche Cassée* de Heinrich von Kleist durant la saison 2007/08, il crée cette saison *Liliom* de Ferenc Molnár.

En 2003, il crée un opéra contemporain, *Verlaine Paul* de Georges Boeuf. A l'Opéra de Marseille, il réalise la mise en scène de *Don Giovanni* de Mozart (2005), puis la mise en scène de *Lucia di Lammermoor* de Donizetti (en avril 2007) ; il crée pour l'A.N.O. *Le Comte Ory* de Rossini à l'Opéra de Nantes (novembre 2007). En juillet 2009, il met en scène *La Traviata* de Verdi aux Chorégies d'Orange.

Au cinéma, Frédéric Béliet-Garcia est coscénariste des films de Nicole Garcia, *Place Vendôme*, *L'Adversaire* et *Selon Charlie* (en sélection officielle au Festival de Cannes 2002 et 2006).



les comédiens

AGNÈS PONTIER

Formée au Conservatoire National Supérieur d'art dramatique sous la direction de Pierre Vial, Daniel Mesguich, Stuart Seide, elle joue au théâtre sous la direction de Claude Yersin, Elisabeth Chailloux, Laurent Rogero, Catherine Marnas...

Elle a joué récemment dans *Un roi sans divertissement* de Jean Giono, mise en scène Célia Houdart, *Too much fight derrière les murs*, de Frédéric Cherboeuf, Sophie Lecarpentier, mise en scène Sophie Lecarpentier, *Les Métamorphoses* d'Ovide et *Notre avare* d'après Molière, mises en scène de Jean Boillot, *Une famille ordinaire* de José Pliya, mise en scène de Isabelle Ronayette, *Un fil à la patte* de Georges Feydeau, mise en scène de George Lavaudant, *Héraclès, 12 travaux*, texte et mise en scène de Laurent Rogero, *Péricles, prince de Tyr* de Shakespeare et *Le Garçon girafe* de Christophe Pellet, mises en scène de Jean-Louis Thamin, *Les chiens de conserve* de Roland Dubillard, mise en scène de Catherine Marnas, *La cruche cassée* de Heinrich von Kleist, mise en scène de Frédéric Béliier-Garcia...

Au cinéma, on a pu la voir dans des courts ou moyens métrages de Marianne Tardieu, Christophe Lemane, Mathias Hundt...

MANUEL LE LIÈVRE

Il suit une formation au cours Florent et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (CNSAD).

Au théâtre, il a travaillé entre autres, sous la direction de François Rostain dans *Les trois mousquetaires*, Georges Lavaudant dans *Six fois deux* et *Ulysse matériaux*, Philippe Adrien dans *Victor ou les enfants au pouvoir*, Jean-Marie Patte dans *Demi-jour, Mes fils*, Mohamed Rouabhi dans *Providence Café*, Jean-Louis Benoit dans *Paul Schippel ou le propriétaire bourgeois* de Ruzante, Jean-Michel Ribes dans *Sans ascenseur*, Moïse Touré dans *Paysages après la pluie*, Frédéric Béliier-Garcia dans *Le mental de l'équipe*...

Au cinéma, il a tourné sous la direction de Laurence Ferreira Barbosa dans *J'ai horreur de l'amour*, Benoît Jacquot dans *Sade* et Gaspard de Besse, Andrzej Zulawski dans *La Fidélité*, Pierre Jolivet dans *Le frère du guerrier*, François Dupeyron dans *Momo*, Denys Granier-Deferre dans *93 rue Lauriston*, ...

A la télévision, il a notamment été dirigé par Jean-Louis Bertucelli, Dominique Tabuteau, Didier Grousset, Hervé Baslé, Fabrice Cazeneuve, Alexandre Pidoux, Claire Devers...

DAVID MIGEOT

Après une formation au Cours Florent, puis au Conservatoire National Supérieur d'art dramatique de Paris avec Klaus Michael Grüber, Catherine Hiegel, Philippe Adrien, Muriel Mayette, il joue dans de nombreuses pièces, notamment *Les Placebos* de l'histoire d'Eugène Durif, mise en scène de Lucie Berelowitsch, *La Ronde* d'Arthur Schnitzler, mise en scène de Frédéric Béliier-Garcia, *L'Ombre de Mart* de Stig Dagerman et *Le songe* de Strindberg, mises en scène de Jacques Osinski, *L'Histoire du soldat*, mise en scène de Lucie Berelowitsch, *Verlaine Paul* de Georges Boeuf, mise en scène de Frédéric Béliier-Garcia, *Nefs et Naufrages* d'Eugène Durif, mise en scène de Maurice Bénichou, *Mojo* de Jez Butterworth, mise en scène de Fred Cacheux, *Biographie : un jeu* de Max Frisch, mise en scène de Frédéric Béliier-Garcia, *La Bataille de Vienne* de Peter Turigni, mise en scène de Catherine Hiegel, *Les Géants de la montagne* de Luigi Pirandello, mise en scène de Klaus Michael Grüber, *La cruche cassée* de Heinrich von Kleist, mise en scène de Frédéric Béliier-Garcia...

Au cinéma et à la télévision, on a pu le voir dans *Garde à vue*, court métrage de F-X. Lescotte, *Très bien, merci* de Emmanuelle Cuau, *Violence des échanges en milieu tempéré*, de Jean-Marc Moutout...



le compositeur

REINHARDT WAGNER

Après des études musicales commencées au Conservatoire d'Orléans, il entre au Conservatoire National de Paris (classes d'analyse musicale et d'histoire de la musique). Parallèlement, il étudie l'Harmonie et le Contrepoint sous la direction d'Yvonne Desportes.

Ses premières compositions seront écrites pour le théâtre.

Très rapidement, le cinéma l'accapare et il compose sa première musique pour le cinéma : *La Crime* réalisé par Philippe Labro (1984). Les films s'enchaîneront avec des réalisateurs aussi différents que Jean-Jacques Beineix, Jacques Rozier, Pascal Thomas, Romain Goupil ou Jacques Baratier. Il a beaucoup collaboré avec Roland Topor pour le cinéma, le théâtre et la chanson.

En 2004, il reçoit le prix Charles Cros pour *Joséphine et les ombres*, un conte lyrique pour voix, piano et orchestre sur un texte de Roland Topor. La même année, Diana Doherty, hautbois solo du Sydney Symphony Orchestra lui commande une œuvre pour hautbois et ensemble de cordes d'après la musique du film *Marquis* composée pour Roland Topor (ABV Classics). En 2005, il apparaît sur scène au Théâtre du Rond-Point à Paris, puis en tournée, aux côtés de François Morel dans le spectacle *Collection particulière*, pour lequel il met en musique des textes divertissants.